

Lang Læng

Kreisleriana

Solistes étoiles

10.04.25

Jeudi / Donnerstag / Thursday

19:30

Grand Auditorium



TOUJOURS AU PREMIER RANG.

À bord d'une Mercedes-Benz, vous voyagez dans un auditorium à l'acoustique parfaite avec DOLBY ATMOS et plus de trois écrans.

Les services proposés, leur disponibilité et leurs fonctionnalités dépendent du moment, du modèle, de l'année de fabrication, de l'équipement choisi en option et du pays.



DÉFINIR LA CLASSE depuis 1886.

Mercedes-Benz

Lang Lang

Kreisleriana

Lang Lang piano

«(r)» **résonnances** 18:30 Salle de Musique de Chambre

Film: *Magic Moments of Music: Lang Lang at Carnegie Hall*,
Lily Kuntzle and Claus Wischmann, 2024, 43' (EN st EN)



Boom!

cacophony | kə'kɒf.ə.nɪ |

When crackers or candy wrappers become
the new accompaniment to that iconic solo...



Crac!

Don't miss out on the actual melody.
Save your snacks for the intermission
or the return journey.

Gabriel Fauré (1845–1924)

Pavane en fa dièse mineur (fis moll) op. 50 (version pour piano) (1887)
8'

Robert Schumann (1810–1856)

Kreisleriana op. 16 (1838)

N° 1: Äußerst bewegt

N° 2: Sehr innig und nicht zu rasch – Intermezzo I: Sehr lebhaft –

Intermezzo II: Etwas bewegter

N° 3: Sehr aufgereggt

N° 4: Sehr langsam

N° 5: Sehr lebhaft

N° 6: Sehr langsam

N° 7: Sehr rasch

N° 8: Schnell und spielend

32'

Frédéric Chopin (1810–1849)

Mazurka en fa mineur (f-moll) op. 7 N° 3 (1824–1831)

Lento

Mazurka en si bémol majeur (B-Dur) op. 17 N° 1 (1831–1833)

Vivo e risoluto

Mazurka en mi mineur (e-moll) op. 17 N° 2 (1831–1833)

Lento, ma non troppo

Mazurka en la mineur (a-moll) op. 17 N° 4 (1831–1833)

Lento, ma non troppo

Mazurka en ut majeur (C-Dur) op. 24 N° 2 (1834/35)
Allegro non troppo

Mazurka en si bémol mineur (b-moll) op. 24 N° 4 (1834/35)
Moderato

Mazurka en ré bémol majeur (Des-Dur) op. 30 N° 3 (1835–1837)
Allegro non troppo

Mazurka en ut dièse mineur (cis-moll) op. 30 N° 4 (1836/37)
Allegretto

Mazurka en ut majeur (C-Dur) op. 33 N° 3 (1837/38)

Mazurka en si mineur (h-moll) op. 33 N° 4 (1837/38)

Mazurka en ré majeur (D-Dur) op. 33 N° 2 (1837/38)

Mazurka en fa dièse mineur (fis-moll) op. 59 N° 3 (1845)
Moderato

42'

Polonaise en fa dièse mineur (fis-moll) op. 44 (1841)
11'

**“ L'ENTHOUSIASME
EST CONTAGIEUX,
LA MUSIQUE MÉRITE
NOTRE SOUTIEN. ”**

Partenaire de confiance depuis de nombreuses années,
nous continuons à soutenir nos institutions culturelles,
afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

www.banquedeluxembourg.com/rse

B BANQUE DE
LUXEMBOURG



FR Virtuosité et transmission

Bertrand Boissard

Dans les premiers temps de sa carrière internationale, Lang Lang fut quelque peu controversé – il l'est beaucoup moins maintenant. Jamais un artiste de la sphère classique n'était allé aussi loin dans le marketing et le lien avec les grandes marques – comme avec les autres genres musicaux, de la variété internationale au rock en passant par le hip-hop. Surtout, ses tenues parfois voyantes, son expressivité théâtrale et son singulier langage corporel sur scène ont surpris un monde musical habitué à plus de sobriété et, avouons-le, un peu coincé et largement rétif à la nouveauté. On aurait pourtant tort de le taxer de superficialité : rappelons qu'il est admiré par des personnalités emblématiques, dont Daniel Barenboim – qu'on ne peut soupçonner de légèreté – et que ses actions auprès des jeunes publics sont nombreuses et sincères. Le musicien ? Revenons sur une anecdote révélatrice de certains préjugés : une célèbre émission de critiques de disques sur France Musique, confrontant à l'aveugle différents enregistrements du Concerto N° 1 de Ludwig van Beethoven, avait élu celui de l'artiste chinois... à la stupeur générale.

Lang Lang est un grand pianiste. Sa technique est achevée et il possède une très belle sonorité. Mais comme il l'a indiqué lors d'un entretien en 2011 pour le magazine *Diapason* : « *De belles couleurs ou une technique solide ne suffisent évidemment pas : il faut mettre en lumière la structure des œuvres.* » S'agissant de ce point précis,

son interprétation des *Variations Goldberg* a montré qu'il était l'homme de la situation. Si l'on ajoute qu'il possède un rare sens de la communication et un indéniable charisme sur scène, on comprendra qu'on possède, avec Lang Lang, non seulement un nom important du clavier mais aussi l'un des artistes les plus emblématiques et influents de la musique classique contemporaine

Son parcours exceptionnel, qui mêle un talent précoce, une discipline rigoureuse et l'ambition de rendre la musique accessible à tous, le place à la croisée des cultures orientale et occidentale.

Né en 1982 à Shenyang, dans la province du Liaoning, il est issu d'une famille où la musique représentait à la fois un héritage frustré et un rêve à réaliser. Ses parents, Lang Guoren et Zhou Xiulan, portent en effet en eux des aspirations artistiques brisées par l'histoire tumultueuse de la Chine. Son père, issu du clan mandchou Niohuru – une lignée prestigieuse liée à la dynastie Qing –, est un joueur virtuose d'erhu, un instrument à cordes traditionnel chinois qui a accompagné les premières années de Lang Lang. Sa mère, ancienne danseuse et chanteuse, a vu ses ambitions étouffées par les bouleversements de la Révolution culturelle (1966–1976). Pendant cette période, tous deux sont envoyés travailler dans les rizières sous le régime de Mao Zedong. À leur retour, dans une Chine en pleine reconstruction, ils reportent leurs espoirs sur leur fils unique. Avant même qu'il ne vienne au monde, ils investissent six mois de salaire pour acheter un piano droit, signe tangible de leur détermination à lui offrir un avenir à travers la musique.



**Scène du dessin animé *Tom et Jerry* interprétant
la *Rhapsodie hongroise N° 2* de Franz Liszt**

L'attrait de Lang Lang pour le piano se manifeste très tôt. À deux ans, il découvre la *Rhapsodie hongroise N° 2* de Franz Liszt dans un épisode du dessin animé *Tom et Jerry*. Fasciné par ce morceau endiable interprété à l'écran par une souris virtuose, il trouve là l'étincelle de sa passion pour la musique classique occidentale. À trois ans, il commence ses leçons avec Zhu Ya-Fen, une professeure patiente qui pose les fondations de sa technique. À cinq ans, il remporte son premier concours de piano à Shenyang et donne son premier récital public. Ces succès précoces révèlent un talent exceptionnel, mais ils s'accompagnent d'une discipline stricte, orchestrée par ses parents, et en particulier par son père, dont l'ambition est claire : faire de Lang Lang le meilleur pianiste de Chine.

À neuf ans, lui et son père quittent Shenyang pour Pékin, laissant sa mère derrière pour soutenir financièrement la famille – une fois célèbre, il voyagera très fréquemment avec sa mère, une manière de rattraper le temps perdu. Ils s'installent dans un bidonville, où le piano occupe une place centrale au milieu de la chambre, près d'un

lit superposé et de rares possessions. Cette période est marquée par une pression intense. Lang Guoren impose à son fils un rythme d'entraînement épaisant, occupant jusqu'aux deux tiers de son temps quotidien. Les jeux et les amitiés passent au second plan, sacrifiés au profit de la pratique. La relation entre le père et le fils atteint un point critique lorsqu'un professeur rejette Lang Lang, le jugeant dénué de talent. Hors de lui, Lang Guoren explose de rage et, dans un accès de désespoir, tend des pilules à son fils en lui ordonnant de se suicider en sautant du balcon. « C'est vraiment difficile d'en parler. Mon père est devenu complètement fou », raconte Lang Lang dans une interview au *Guardian* en 2011. Il poursuit : « Mon père me poussait trop, mais il m'aimait. » Cet événement traumatisant le conduit à abandonner le piano pendant trois mois. Les encouragements de ses camarades à jouer du Wolfgang Amadeus Mozart ravivent sa passion. « J'ai réalisé que j'aimais vraiment jouer du piano », confie-t-il.



Vue de Shenyang



**Philharmonie
Luxembourg**

More than a guided tour, an encounter!

A treat for both the eyes and the ears, the Guided Tours at the Philharmonie Luxembourg might just be the new experience you were looking for.



Scan to book



Malgré cet épisode douloureux, la rigueur imposée par son père forge la résilience de Lang Lang. À Pékin, il travaille jusqu'à huit heures par jour, répétant inlassablement gammes, arpèges et répertoires sous la surveillance constante de Lang Guoren. Son père justifie ainsi cette approche : « *La pression se transforme toujours en motivation.* » Lang Lang, lui, tempère : « *J'ai trouvé la pression inutile parce que j'étais un bourreau de travail dès le début.* » À dix ans, son dévouement porte ses fruits : il intègre le Conservatoire central de musique de Pékin avec une bourse complète, marquant une étape décisive dans sa formation. Si son père incarne une force brute dans son apprentissage, ses professeurs jouent un rôle clé dans le raffinement de son art. En Chine, Zhao Ping-Guo l'aide à structurer sa technique, tandis qu'au Conservatoire, il bénéficie d'un enseignement plus académique.

Son arrivée aux États-Unis marque le début d'une nouvelle ère. En 1997, à quinze ans, il rejoint le Curtis Institute of Music à Philadelphie, où il étudie sous la direction de Gary Graffman, disciple du légendaire Vladimir Horowitz.

Graffman lui offre une perspective nouvelle, l'aide à affiner sa technique et à dépasser la logique compétitive des concours asiatiques en l'incitant à privilégier la profondeur musicale à la course aux récompenses : « *Oublie ces classements stupides et concentre-toi sur le travail acharné sur la musique* », lui conseille-t-il (*The Focus*, 2017). Plus tard, des mentors comme Christoph Eschenbach et



Gary Graffman enseignant à Lang Lang

Daniel Barenboim enrichissent son approche. « C'est incroyable de voir à quel point il peut enseigner et comprend la musique », dit-il d'Eschenbach, une rencontre qui « a changé sa vie ».

En 1999, il se fait remarquer en remplaçant au pied levé André Watts au Ravinia Festival de Chicago, jouant le Concerto pour piano N° 1 de Piotr Ilitch Tchaïkovski devant un parterre de légendes comme Isaac Stern. « C'était un concert exceptionnel, en présence de musiciens comme Isaac Stern, Leon Fleisher, Alicia de Larrocha :

se retrouver avec eux sur la même scène était tout simplement fou. Cela a définitivement lancé ma carrière », raconte-t-il (Musica, 2024). En 2001, son récital au Carnegie Hall – au cours duquel son père au erhu le rejoint sur scène le temps d'un morceau – consacre sa renommée mondiale. « *La plus grande soirée de ma vie », se souvient-il (Carnegieall.org, 2025).*

Son répertoire embrasse à la fois des œuvres virtuoses, comme des concertos de Sergueï Rachmaninov, Sergueï Prokofiev et Béla Bartók, des pièces classiques de Mozart, et des morceaux plus introspectifs – comme *Les Saisons* de Tchaïkovski. Sa palette de couleurs fait merveille dans la musique espagnole (*Iberia* d'Isaac Albéniz). Si Johann Sebastian Bach et Beethoven tiennent une grande place, il se sent particulièrement à l'aise dans le répertoire romantique et voit une admiration sans bornes à Frédéric Chopin, qu'il décrit comme « *un grand compositeur de poésie* » (France Info, 2015). Pour lui, interpréter ces œuvres ne consiste pas à les reproduire mécaniquement : « *On ne peut pas juste re-jouer, on doit re-créer.* »

Nourri par les grands classiques, son lien avec la musique chinoise est une autre facette essentielle de son identité artistique. Collaborant avec des compositeurs comme Tan Dun, il intègre des éléments traditionnels dans son répertoire. Pour Lang Lang, cette démarche enrichit le paysage classique tout en rendant hommage à sa culture natale.

Sur scène, son style expressif, parfois ponctué de gestes théâtraux, fait débat. « *C'est mon style et je n'en changerai pas. Si vous voulez m'écouter, fermez les yeux. Il ne s'agit pas d'un spectacle, cela vient du plus profond de moi. Mon rêve n'est pas d'être un showman mais de devenir un grand artiste. Je ne suis pas de ceux qui veulent cacher leurs sentiments* », rétorque-t-il face aux critiques (Diapason, 2011).

Justement, les accepte-t-il, ces critiques ? « *J'y suis habitué, elles sont souvent positives, parfois assassines. Mais les choses changent, les jugements évoluent. Il ne faut pas trop y attacher de l'importance, sinon vous ne savez plus où aller. Tout le monde peut s'ériger en juge. Mais personne ne peut décider à votre place d'une direction à prendre ou d'un style à développer.* »

Dans son autobiographie *Le piano absolu*, l'expression « *numéro un* » revient sans cesse, comme le but ultime à atteindre. A-t-il le sentiment d'avoir rempli cet objectif et signifie-t-il encore quelque chose ? « *Devenir le premier pianiste du monde était une de mes illusions d'enfant et d'adolescent. Je passais beaucoup de concours, pensant que c'était la voie pour réussir. Puis mon objectif a changé : en réalité je veux donner le meilleur de moi-même, ce qui ne veut pas dire être le numéro un. Se focaliser sur la plus haute marche du podium ne mène à rien. La recherche de la connaissance, d'idées imaginatives, d'une technique maîtrisée, d'une sensibilité développée, voilà désormais ce qui me guide.* »

De tout évidence, Lang Lang est doté d'une grande technique, mais à la question de savoir si la plus grande difficulté réside dans l'hyper virtuose Sonate N° 7 de Prokofiev ou les derniers opus de Franz Schubert, il répond : « *Ce sont des techniques, des connaissances, des manières différentes de penser la musique. Chez Prokofiev, Liszt, Rachmaninov, il faut viser une extrême précision. Schubert ou Bach demandent de trouver le bon poids, le vrai legato, contrôler les triples nuances piano et chanter dans une lumière très douce. C'est tout aussi difficile. Quand je joue Bach ou les deux dernières sonates de Schubert, mon esprit doit être coupé du présent et de son univers high-tech. Il me faut revenir dans ce monde d'il y a plusieurs siècles et juste nager dans la musique. En interprétant Liszt, vous éprouvez une certaine chaleur, une surexcitation. Mais les Variations Goldberg*

ou le mouvement lent de la Hammerklavier vous amènent en eaux troubles. Toutes ces sensations se révèlent extrêmement différentes » (Diapason, 2011).

Sa performance aux Jeux Olympiques de Pékin en 2008, suivie par quatre milliards de téléspectateurs, le propulse au rang de superstar. Ambassadeur de grandes marques et pionnier du marketing dans le classique, il s'associe à Disney ou au hip-hop, s'attirant les foudres des puristes. Pourtant, il relativise la célébrité : « *Je ne suis pas vraiment dedans, par exemple, posséder une voiture de luxe. Je veux juste une vie confortable* » (The Telegraph, 2023).



Lang Lang à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Pékin en 2008

Avec sa fondation, créée en 2008, il s'engage pour l'éducation musicale, œuvrant pour rendre la musique accessible aux jeunes générations, notamment dans les écoles où les programmes artistiques sont

menacés. « Nous essayons de ramener les cours de musique dans les écoles autant que possible », explique-t-il (*Musica*, 2024). Son initiative Keys of Inspiration propose des méthodes ludiques pour enseigner la musique, convaincu de son pouvoir transformateur : « *La musique aide les gens à se sentir mieux.* »

À travers ces efforts, Lang Lang ne se contente pas d'être un pianiste d'exception ; il aspire à transmettre son art et à façonner l'avenir de la musique classique.

Après des études musicales (clarinette, piano) et universitaires (sociologie), Bertrand Boissard occupe les fonctions durant sept ans de responsable de la communication d'un orchestre national en France. Critique musical au magazine Diapason depuis 2010, il s'intéresse particulièrement, à travers ses comptes-rendus d'enregistrements et de concerts, au piano. Participant régulier de la Tribune des critiques de disques (France Musique), membre de jurys de concours internationaux, il rédige en outre des notes de programmes et des portraits d'artistes pour divers labels discographiques et institutions musicales.

Dernière audition à la Philharmonie

Gabriel Fauré *Pavane* (version pour piano)

Première audition

Robert Schumann *Kreisleriana*

16.01.2013 Christian Zacharias

Frédéric Chopin *Mazurka en fa mineur op. 7/3*

Première audition



HERMÈS
PARIS

Hermès, la ligne continue

TOUTES LES ÉMOTIONS SE PARTAGENT

Nous restons engagés pour soutenir les passions et projets qui vous tiennent à cœur.

bgl.lu



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
d'un monde
qui change

Frédéric Chopin *Mazurka en si bémol majeur op. 17/1*

Première audition

Frédéric Chopin *Mazurka en mi mineur op. 17/2*

Première audition

Frédéric Chopin *Mazurka en la mineur op. 17/4*

28.11.2021 Khatia Buniatishvili

Frédéric Chopin *Mazurka en ut majeur op. 24/2*

20.06.2022 Evgeny Kissin

Frédéric Chopin *Mazurka en si bémol mineur op. 24/4*

Première audition

Frédéric Chopin *Mazurka en ré bémol majeur op. 30/3*

Première audition

Frédéric Chopin *Mazurka en ut dièse mineur op. 30/4*

26.11.2008 Evgeny Kissin

Frédéric Chopin *Mazurka en ut majeur op. 33/3*

20.06.2022 Evgeny Kissin

Frédéric Chopin *Mazurka en si mineur op. 33/4*

20.06.2022 Evgeny Kissin

Frédéric Chopin *Mazurka en ré majeur op. 33/2*

Première audition

Frédéric Chopin *Mazurka en fa dièse mineur op. 59/3*

Première audition

Frédéric Chopin *Polonaise en fa dièse mineur op. 44*

25.02.2013 Jean Muller

DE Poesie und Tanz

Zur von Lang Lang gespielten Klaviermusik von Fauré, Schumann und Chopin

Matthias Corvin

Im Paris des 19. Jahrhunderts florierte die Klaviermusik. Dort wurden prachtvolle Salons veranstaltet, auf denen etwa der aus Polen ausgewanderte Frédéric Chopin oder auch Franz Liszt auftraten. Die Liebe zur deutschen Romantik manifestierte sich unter anderem mit Aufführungen von Musik Robert Schumanns. Seine bilderreichen Charakterstücke kamen gut an in einem Land, das viel Wert auf Poesie in der Kunst legte. Selbst von der Trübung des Deutsch-Französischen-Verhältnisses nach dem Deutsch-Französischen Krieg und im Ersten Weltkrieg blieb Schumann unangetastet. Bester Beweis dafür sind die berühmten Einspielungen des französischen Pianisten Alfred Cortot aus den 20er und 30er Jahren. Dabei ist auch eine Aufnahme der *Kreisleriana*, die Lang Lang heute interpretiert.

Doch zunächst beginnt er sein Programm mit einem Brückenbauer der französischen Musik: Gabriel Fauré, ein Schüler Camille Saint-Saëns' und der Lehrer von Maurice Ravel. Er verband die Generationen und vermittelte stilsicher zwischen Spätromantik und Impressionismus. Seit 1896 unterrichtete er am Pariser Konservatorium, das er von 1905 bis 1920 leitete und dabei den Lehrbetrieb modernisierte. Zeitlebens blieb Fauré ein großer Individualist. Typisch für ihn ist eine feinsinnige Harmonik und weitgespannte Melodien. Sein oberstes Gebot war das «*Streben nach Klarheit des Denkens*», während er jeden Effekt in der Musik strikt ablehnte.

Ein Lieblingsstück der Klassik

Zu Faurés umfangreichem Œuvre gehört bedeutende Instrumentalmusik. Zu seinen beliebtesten Orchesterstücken gehört die *Pavane*

op. 50, die wahlweise sogar einen Chor mit einbindet. In dieser Gestalt kam das Werk Ende 1888 in Paris zur Aufführung. Später wurde die elegante Musik aber auch in Ballette integriert, etwa von der berühmten Tanzkompagnie Ballets Russes. Das passte gut, denn die Pavane ist ein langsamer Schreittanz, der an den Adelshöfen des 17. Jahrhunderts seine Blüte erlebte. Die aufgeführte Klavierfassung der *Pavane* richtete Fauré vermutlich selbst ein. Er führte sie gern am Klavier auf und spielte sie 1912 für die Firma Welte Mignon sogar auf einer Notenrolle ein, die von speziellen Instrumenten automatisch abgespielt werden konnte.



E. T. A. Hoffmann – *Der Kapellmeister Kreisler im Wahnsinn* 1822

Bei Robert Schumanns Klavierzyklus *Kreisleriana* fällt gleich der ungewöhnliche Titel ins Auge. Er spielt auf den fiktiven Kapellmeister Johannes Kreisler an, eine Erfindung des romantischen Schriftstellers E. T. A. Hoffmann. Die Figur geistert durch seine Erzählungen

«Fantasiestücke in Callots Manier» und auch sein satirisches Romanfragment *Lebens-Ansichten des Katers Murr*. Geschildert werden darin Kreislers musikalische Leiden, entstanden durch die Verteidigung seiner Kunstsansichten in einer bornierten Welt. Das zerrissene Seelenleben des exzentrischen Künstlers Johannes Kreisler inspirierte Schumann bei der Ausarbeitung seiner *Kreisleriana* – und spiegelte offenbar auch sein eigenes Naturell. Der Zyklus besteht aus acht Fantasiestücken. Die Charaktere dieser Klaviernummern sind vielfältig: Mal strömt die Musik frei voran, mal kehrt sie sich ganz nach innen. Einige Passagen klingen leidenschaftlich, andere wiederum ein wenig skurril. Auf jeden Fall erzählt diese Musik eine spannende Geschichte und erzeugt Bilderwelten in der Fantasie der Zuhörenden.

Herausfordernde Pianistik

Gedruckt wurden die *Kreisleriana* 1838 in Wien bei Tobias Haslinger. Richtig populär wurden sie aber nicht, da sie für den Hausgebrauch viel zu schwer waren. In seiner modernen Pianistik durchbricht Schumann die traditionelle Aufteilung von Melodie und Begleitung. Gleich im eröffnenden Satz *Äußerst bewegt* ist das zu hören. Beide Klavierspielenden Hände sind eng miteinander verzahnt. Die eine macht ohne die andere keinen Sinn, nur zusammen gestalten sie die Musik. Typisch Schumann ist aber auch die avancierte Kontrapunktik im siebten Stück. Bequem ist dieser Klavierpart nie. Daher bezeichnete der Musikwissenschaftler Martin Demmler die *Kreisleriana* als «das komplexeste Klavierwerk» des in Zwickau geborenen Komponisten.

Wie andere Klavierwerke aus jener Zeit erinnern die *Kreisleriana* aber auch an Schumanns glühende Liebe zur Pianistin und Komponistin Clara Wieck. Er verlobte sich mit ihr gegen den Willen ihres Vaters, bei dem er selbst Klavierunterricht hatte. Während der Entstehung schrieb Schumann an Clara über die *Kreisleriana*: «Eine recht ordentlich wilde Liebe liegt darin in einigen Sätzen und Dein Leben und meines



Robert Schumann

und mancher Deiner Blicke». Die Liebe des jungen Paars triumphierte bald über den Willen des Vaters. Allerdings musste die Hochzeit von Clara und Robert Schumann im September 1840 erst vor Gericht durchgesetzt werden.

Dem Freund Chopin gewidmet

Schumann mochte seine *Kreisleriana* mehr als jedes andere seiner Werke. Daher ging er die Noten immer wieder durch und legte sie 1850 in einer revidierten Ausgabe vor. Gewidmet ist der herausfordernde Zyklus dem befreundeten Komponisten und Pianisten Frédéric Chopin, dessen Kunst Schumann verehrte. Besonders in den «einfachen Weisen seiner Mazurken» erblickte er «unter Blumen eingesenkte Kanonen», die jeder «selbstherrschende Monarch im Norden» fürchten sollte. Gemeint war damit der russische Zar,

Centre page

Your evening's
essentials at a glance

Who are the composers?



Gabriel Fauré (1845–1924): Open minded. Kind-hearted. Slow and steady. Church organist and teacher at the Paris Conservatoire. Loved to travel.

Robert Schumann (1810–1856): Musical genius. Mental health problems. Inspired by nature and folklore. Pals with Frédéric Chopin, to whom he dedicated *Kreisleriana*.

Frédéric Chopin (1810–1849): A true gent. Dapper dresser. Laid to rest in Père-Lachaise cemetery – except for his heart, which his sister preserved in a pickling jar and buried in his native Warsaw.

What's the big idea?



A bridge between worlds. The first Chinese pianist to perform with several top Western orchestras, Lang Lang is famed for his exceptional skill and unmatched ability to bring music to the masses. Balancing professional integrity with international celebrity? No sweat, Lang Lang makes it look easy.

Yes sir, I can boogie! A pavane is a formal Spanish court dance of stately tempo. The mazurka and polonaise are lively Polish folk dances, elevated by Chopin in his poetic interpretations and enrapturing the elegant salons of Paris.

Pianistic prolificity. How's that for a tongue twister? Fauré wrote about 40 pieces for piano; Schumann around 50. But Chopin leaves them in the dust with a whopping 230 piano works!

Mood swings. Schumann lived with dissociative identity disorder, naming his personalities and writing articles under their names. *Kreisleriana* is based on a fictional bipolar character named Johannes Kreisler with whom Schumann perhaps identified.

What should I listen out for?



Go with the flow. Allow the beautifully demure melodies in Fauré's *Pavane* to transport you to hazy days in times past. Listen to how the «tempo» (speed) in the mazurkas stretches out then pushes on, like waves on a shore.

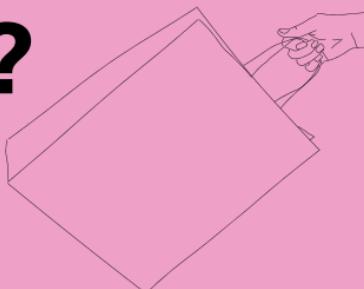
Gently disturbed. «Sometimes your music actually frightens me.» Schumann's betrothed, Clara Wieck, is referring perhaps to the torturous harmonies and turbulent tempo changes of *Kreisleriana*. However, there are also moments of peace as we glimpse her beloved's gentle soul within.

1, 2, 3. Similar to a waltz, a mazurka has three beats in a bar. But it sounds a bit more raucous due to the emphasis on the second or third beat. This rhythmic lilt, combined with the influence of Polish folk melodies, are what give the mazurka its Slavic flavour.

Something to take home?

The Lang Lang effect. Did you know? Lang Lang set up his own foundation to offer young people musical experiences and «ignite something wonderful inside of them». He has since been credited with inspiring over 40 million Chinese children to learn the piano!

Don't forget your Chopin Liszt. You'll want to be first in the queue to get your tickets to see the brilliant young Yoav Levanon on 12.06. as he delights with some classics by these beloved Eastern European composers.



Culture Change

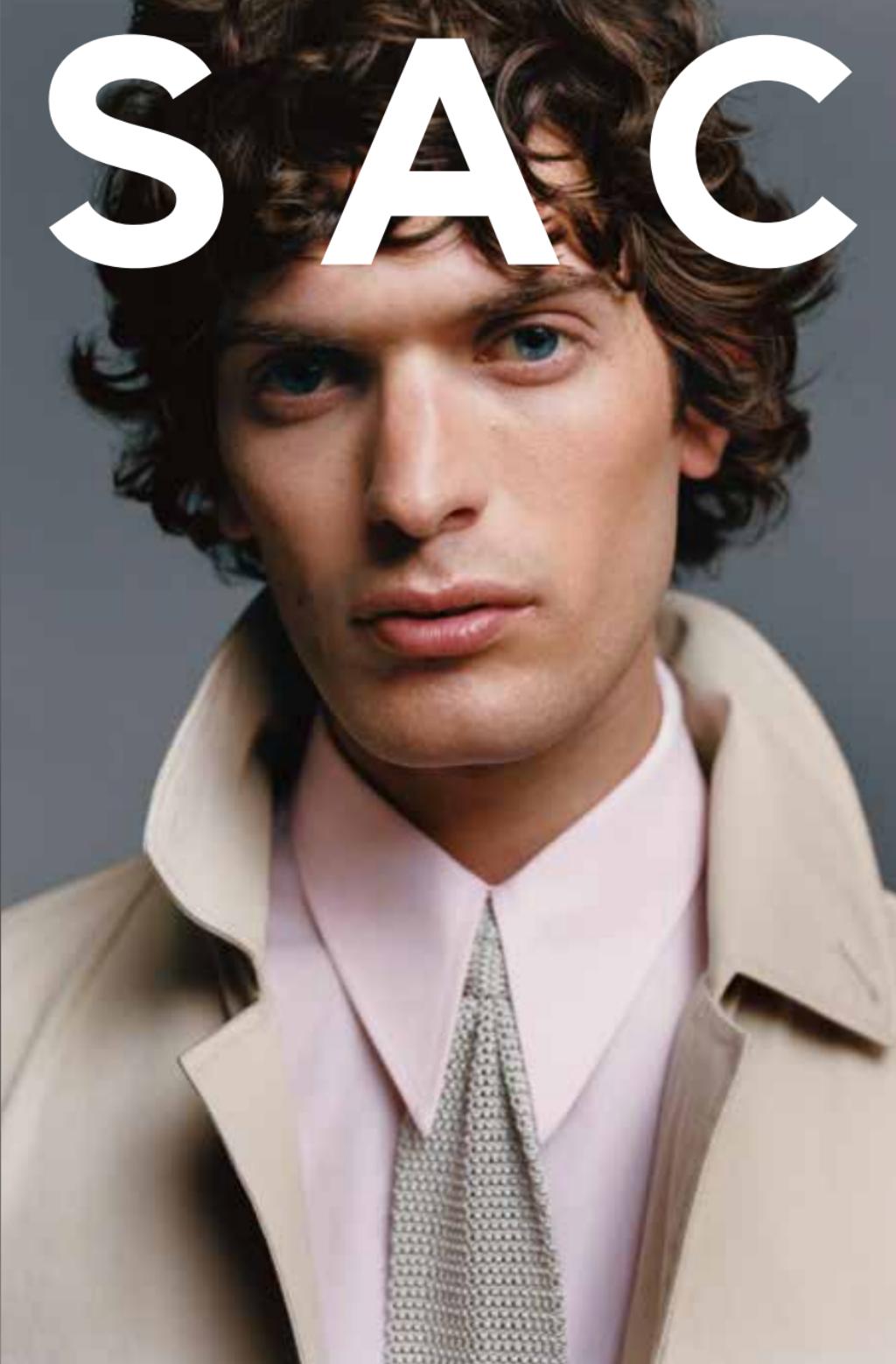
Your evolving's
essentials of a glint

FUR

FURSAC LUXEMBOURG
4/6, RUE DE LA PORTE NEUVE
L-2530 LUXEMBOURG

CORNER FURSAC GALERIES LAFAYETTE
103, GRAND RUE
L-1661 LUXEMBOURG

SAC



dem nach dem Wiener Kongress die Oberhoheit über Polen zugesprochen wurde. Der Weg von Schumann zu Chopins Mazurken ist also gar nicht so weit.

Die Mazurka ist ein polnischer Nationaltanz mit einem sofort erkennbaren Rhythmus: der Akzentuierung des zweiten Schlages im Dreivierteltakt. Mazurka ist aber nicht gleich Mazurka. So gibt es ganz unterschiedliche Ausprägungen wie den schnellen Oberek, den wuchtigen Masur, den mittelschnellen Mazurek oder den melancholischen Bauerntanz Kujawiak. Auf einem polnischen Dorffest würden Chopins Mazurken aber kaum funktionieren. Sie sind eine der Folklore abgelauschte Kunstmusik für den Salon. Das erkannte bereits Franz Liszt, der erklärte: Chopin «entfesselte die unbekannte Poesie, die



Frédéric Chopin. Portrait von Jakob Götzenberger 1838

in den Originalthemen der echt nationalen Mazurken nur angedeutet lag. Ihren Rhythmus beibehaltend, veredelte er die Melodie, erweiterte die Verhältnisse und führte ein harmonisches Helldunkel ein, das eben so neu war wie die Gegenstände, deren er es anpasste.»

Verfeinerter Bauerntanz

Nach Aussage des Chopin-Biografen Hugo Leichtentritt ist die frühe *Mazurka op. 7 N° 3* vom bäuerlichen Kujawiak beeinflusst. Charakteristisch für ihn ist eine sehnüchtige moll-Melodie in eher moderatem Zeitmaß. Wie er von der Landbevölkerung getanzt wurde und wie ihn der junge Chopin erlebt haben mag, erklärte der polnische Musikforscher Felix Starczewski im Jahr 1902: «*Der Tänzer und sein Mädchen stehen sich Gesicht gegen Gesicht gegenüber; er legt die Hände an ihre Hüften, sie an die seinigen, so dass sich ihre Hände kreuzen, aber die des Mannes unten liegen. In solcher Lage tanzen sie ziemlich ruhig nach rechts. Manchmal beugt der Tänzer den Kopf und hebt die Hand in die Höhe, wobei er sie schüttelt, um zu zeigen, wie zufrieden er ist und wie er sich glücklich fühlt, manchmal bricht er in Rufe aus wie dzis, dzis, dzis! Chiuch, chiuch, chiuch! oder hop, hop!*

Chopins vier *Mazurken op. 17* entstanden über einen längeren Zeitraum zwischen den Jahren 1825 und 1833. Abgesehen vom resoluten Eröffnungsstück in B-Dur kommt in ihnen der sanfte Charakter des auch gesungenen Tanzes zum Ausdruck. Neben der zweiten Mazurka e-moll ist die vierte Mazurka das berühmteste Werk der Sammlung. Die Tonart a-moll wird bis zum Schluss allerdings in der Schwebegesungenen. Verzierungen geben der Melodie einen geheimnisvollen Charakter. Etwas folkloristischer ist der stampfende Dur-Mittelteil angelegt. In alten Biografien wurde diese Mazurka auch mal als Genreszene gedeutet: Ein Wirtshausbesitzer und ein schwermütiger Bauer unterhalten sich vor einem Lokal und werden von einer vorbeiziehenden Hochzeitsgesellschaft unterbrochen. Das passt irgendwie auch.

Vielfalt an Charakteren

Eine Mazurka kann natürlich auch die stolze Attitüde mit viel Eleganz verbinden. Solch einem Stück begegnen wir in der zweiten Mazurka C-Dur aus der vierteiligen Sammlung op. 24 von 1836. Die letzte Nummer dieser Serie wirkt hingegen deutlich melancholischer. Und auch Chopins zeitgleich entstandene vier *Mazurken* op. 30 führen uns gleich mehrere Charaktere vor Ohren. Das dritte und vierte Stückbettet die Themen beispielsweise in weiche Terzen ein. So wird der Klang besonders lieblich. Das letzte Stück fällt zudem durch seine Vollgriffigkeit auf. Vielleicht hören wir hier die «unter Blumen eingesenkten Kanonen» heraus, von denen Schumann oben sprach. Ein Hinweis darauf könnte sein, dass Chopin diese *Mazurken* op. 30 der polnischen Schriftstellerin Maria Anna Czartoryska widmete. Wie er selbst war sie aus dem unter der Fremdherrschaft leidenden Polen nach Paris geflüchtet.

Von den vier *Mazurken* op. 33 ist die zweite die bekannteste. Ihr fröhliches Hauptthema wird von einer schwärmerischen zweiten Melodie unterbrochen. Neben der von Lang Lang ebenfalls gespielten dritten Mazurka ragt aus diesem Zyklus das recht lange Schlussstück in h-moll heraus. Sein erzählender Charakter erinnert an eine traurige Ballade. Chopins Spätstil markiert zuletzt die 1846 in Paris erschienene *Mazurka* op. 59 N° 3, eine glanzvolle Nummer in fis-moll, die ihren ganz eigenen Zauber entfaltet.

Tonpoem eines Emigranten

Neben der Mazurka ist die Polonaise der polnische Nationaltanz schlechthin. Gemeinsam ist beiden Tänzen der Dreiertakt. Doch die Rhythmisik der Polonaise schreitet viel majestätischer durch den Ballsaal. Bereits früh fand der Tanz Eingang in die europäische Kunstmusik. Später eroberte er als Klavierstück auch die bürgerlichen Salons. Doch erst Chopin belebte die Polonaise vor dem Hintergrund der polnischen Aufstände gegen die russische Fremdherrschaft mit revolutionärem

Zündstoff. Er formte sie zu leidenschaftlichen Tondramen aus. Ein besonders packendes Beispiel dafür ist die 1841 komponierte *Polonaise fis-moll op. 44*. Man erlebt in ihr ein stolzes Tonpoem, in deren Mitte eine lyrische Mazurka die Sehnsucht nach der verlorenen Heimat zu besingen scheint. Und so verbindet auch dieses Klavierstück Poesie und Tanz.

*Matthias Corvin studierte Musikwissenschaft, Kunstgeschichte, deutsche Literaturwissenschaft und Kulturmanagement in Bonn und Köln. Seit der Promotion arbeitet er als freiberuflicher Dramaturg, Textautor und Moderator für Musikfestivals, Konzerthäuser und Orchester:
www.schreiben-ueber-musik.de*

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Gabriel Fauré *Pavane* (Klavierfassung)
Ertsaufführung

Robert Schumann *Kreisleriana*
16.01.2013 Christian Zacharias

Frédéric Chopin *Mazurka in f-moll op. 7/3*
Ertsaufführung

Frédéric Chopin *Mazurka in B-Dur op. 17/1*
Ertsaufführung

Frédéric Chopin *Mazurka in e-moll op. 17/2*
Ertsaufführung

Frédéric Chopin *Mazurka in a-moll op. 17/4*

28.11.2021 Khatia Buniatishvili

Frédéric Chopin *Mazurka in C-Dur op. 24/2*

20.06.2022 Evgeny Kissin

Frédéric Chopin *Mazurka in b-moll op. 24/4*

Ertsaufführung

Frédéric Chopin *Mazurka in Des-Dur op. 30/3*

Ertsaufführung

Frédéric Chopin *Mazurka in cis-moll op. 30/4*

26.11.2008 Evgeny Kissin

Frédéric Chopin *Mazurka in C-Dur op. 33/3*

20.06.2022 Evgeny Kissin

Frédéric Chopin *Mazurka in h-moll op. 33/4*

20.06.2022 Evgeny Kissin

Frédéric Chopin *Mazurka in D-Dur op. 33/2*

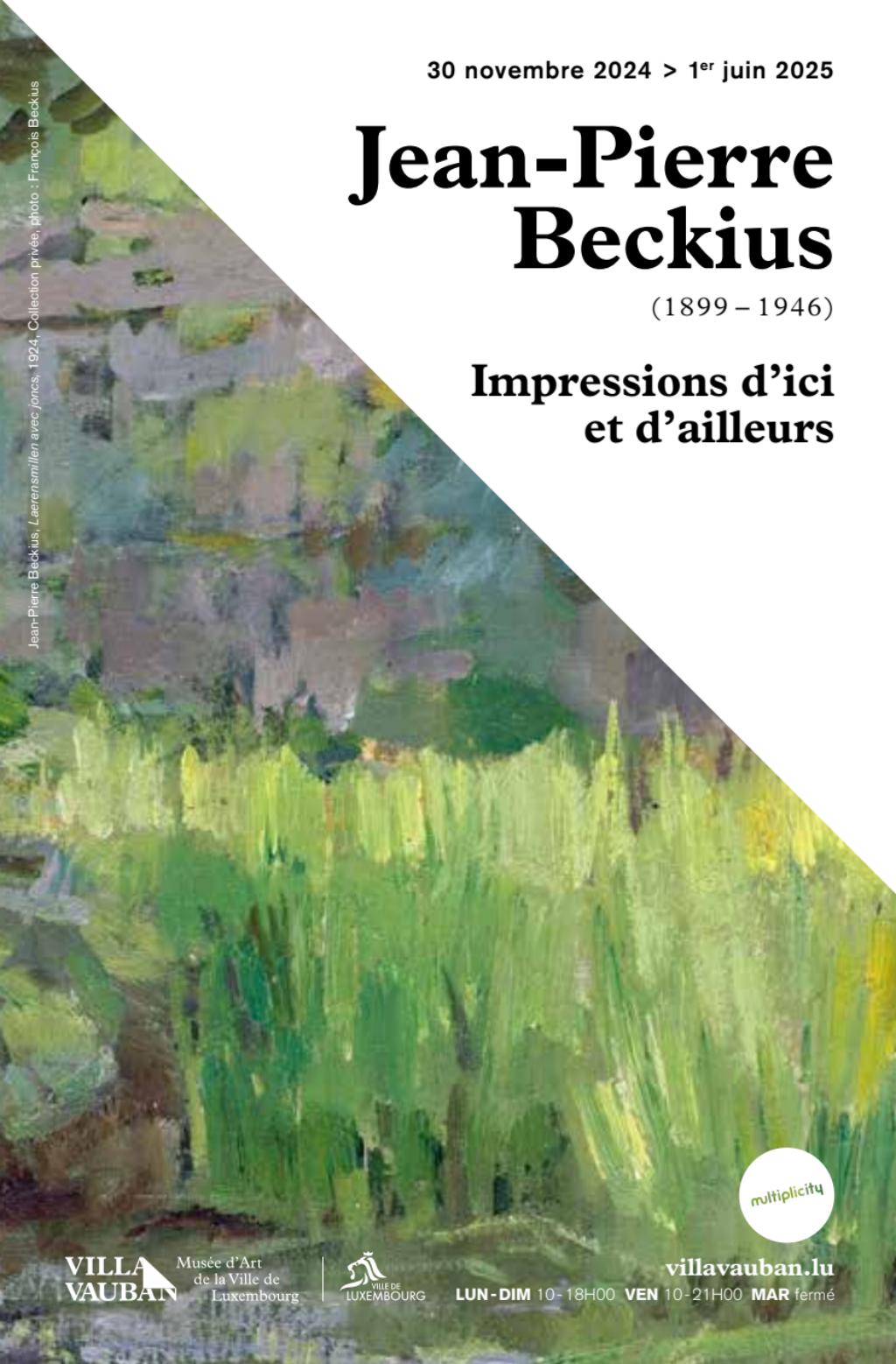
Ertsaufführung

Frédéric Chopin *Mazurka in fis-moll op. 59/3*

Ertsaufführung

Frédéric Chopin *Polonaise in fis-moll op. 44*

25.02.2013 Jean Muller

A large, impressionistic painting by Jean-Pierre Beckius occupies the left side of the poster. It depicts a lush, green landscape with dense foliage, a winding path, and a small building in the background. The brushwork is visible and expressive.

30 novembre 2024 > 1^{er} juin 2025

Jean-Pierre Beckius

(1899 – 1946)

Impressions d'ici et d'ailleurs

Jean-Pierre Beckius, Laerensmilleen avec joncs, 1924, Collection privée, photo : François Beckius



Musée d'Art
de la Ville de
Luxembourg



LUN-DIM 10-18H00 VEN 10-21H00 MAR fermé

A circular logo containing the word "multiplicity" in a cursive, lowercase font.

villavauban.lu

THE ART OF
WINEMAKING



BERNARD-MASSARD
MAISON FONDÉE
1921

Interprète

Biographie

Lang Lang piano

FR Lang Lang est une figure majeure du paysage actuel de la musique classique: pianiste, pédagogue et philanthrope, il est devenu l'un des ambassadeurs des arts au 21^e siècle, parmi les plus influents et investis de la planète. Aussi à l'aise de jouer devant des milliards de téléspectateurs, lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de 2008 à Pékin, de celle de l'Exposition Universelle de Dubaï en 2020, de la réouverture de Notre-Dame de Paris en 2024, que face à quelques centaines d'élèves d'écoles publiques, il passe pour un maître dans l'art de la communication à travers la musique. Il donne des concerts à guichets fermés dans le monde entier. Il entretient des liens étroits avec des chefs comme Sir Simon Rattle, Gustavo Dudamel, Daniel Barenboim et Christoph Eschenbach, et se produit avec les grands orchestres internationaux. Il est connu pour s'aventurer hors des sentiers battus, dans différents genres musicaux. Des millions de personnes ont regardé ses prestations lors des Grammy Awards avec Metallica, Pharrell Williams et la légende du jazz Herbie Hancock. Sa passion pour l'innovation l'a mené à de passionnantes collaborations au-delà de la musique classique. Il a travaillé avec des icônes de la pop comme Ed Sheeran, John Legend, Rosé de Blackpink, J Balvin et Jay Chou, apportant ainsi la musique classique à des publics nouveaux et diversifiés. Il a aussi collaboré avec Disney, mêlant son savoir-faire classique à la magie du studio, élargissant par là-même son champ d'action. En 2008, il a fondé la Lang Lang International Music Foundation, avec l'objectif de former les meilleurs

Lang Lang photo: Olaf Heine





pianistes de demain, promouvoir l'éducation musicale à la pointe de la technologie et constituer un jeune public par le biais d'expériences musicales en direct. En 2013, il a été désigné par le Secrétaire Général des Nations Unies Messager de la Paix, avec un accent mis sur l'éducation. L'influence de Lang Lang s'étend au monde du luxe où il est ambassadeur mondial pour Allianz, Dior, Hublot et Hennessy, et il s'est associé à Alicia Keys pour une campagne très médiatisée avec Hennessy. Son mélange unique de savoir-faire et de créativité l'a également amené à concevoir son piano Steinway Black Diamond en édition limitée, présenter le Steinway Spiriocast, créer sa montre Hublot en édition limitée ou encore concevoir l'intérieur d'une voiture Bugatti. Autant de preuves de ses multiples talents allant bien au-delà de la musique. Lang Lang a commencé le piano à l'âge de trois ans et donné son premier récital public avant cinq ans. À neuf ans, il a intégré le Conservatoire central de musique de Pékin et remporté le premier prix du Concours international Tchaïkovski pour jeunes musiciens à treize ans. Il est ensuite parti à Philadelphie afin d'étudier avec le pianiste Gary Graffman au Curtis Institute of Music. Il a dix-sept ans lorsqu'il se fait remarquer en remplaçant André Watts au Gala of the Century, dans le *Premier Concerto pour piano* de Piotr Ilitch Tchaïkovski avec le Chicago Symphony Orchestra dirigé par Christoph Eschenbach. Il est alors devenu un phénomène sensationnel du jour au lendemain et les invitations ont commencé à affluer. La volonté inébranlable de Lang Lang d'attirer de nouveaux publics vers la musique classique lui a valu une formidable reconnaissance: il a reçu le Crystal Award 2010 à Davos et été choisi comme l'un des 250 jeunes leaders mondiaux par le Forum économique mondial. Il a également reçu des doctorats honorifiques du Royal College of Music, de la Manhattan School of Music et de l'Université de New York. En 2011, il a reçu le plus grand prix décerné par le ministère de la Culture de la République populaire de Chine et les plus hautes distinctions civiles en Allemagne (Mérite de la République fédérale d'Allemagne) et en France (Médaille de l'Ordre des Arts et des Lettres). En 2016, il a été invité par le Vatican à jouer devant le pape



“

You have our full attention

Max Glesener, Private Banking Advisor



SPUERKEESS
Private Banking

SPUERKEESS.LU/privatebanking



Harmonie et engagement

Le groupe Pictet, présent au Luxembourg depuis 1989, est fier d'œuvrer pour l'excellence et la culture.

En collaboration avec la Philharmonie, nous célébrons l'art et la musique, avec l'espoir d'inspirer les talents de demain.

Les associés du groupe Pictet vous souhaitent une très belle saison 2024-2025.



François. Il a aussi joué devant de nombreuses autres personnalités internationales, notamment quatre présidents américains et des souverains de diverses nations. Lang Lang s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2022/23.

langlangofficial.com / langlangfoundation.org

Lang Lang Klavier

DE Lang Lang ist eine wichtige Figur in der heutigen klassischen Musiklandschaft: Als Pianist, Pädagoge und Philanthrop ist er zu einem der einflussreichsten und engagiertesten Botschafter der Künste des 21. Jahrhunderts geworden. Ob bei der Eröffnungsfeier der Olympischen Spiele 2008 in Peking, der Weltausstellung 2020 in Dubai oder der Wiedereröffnung von Notre-Dame de Paris 2024 vor Milliarden von Fernsehzuschauer*innen oder vor ein paar Hundert Schüler*innen an öffentlichen Schulen: Er gilt als Meister der Kommunikation durch Musik, gibt weltweit ausverkaufte Konzerte und pflegt enge Beziehungen zu Dirigenten wie Sir Simon Rattle, Gustavo Dudamel, Christoph Eschenbach sowie Daniel Barenboim und tritt mit renommierten internationalen Orchestern auf. Er ist dafür bekannt, sich abseits der ausgetretenen Pfade in verschiedenen Musikgenres zu bewegen. Millionen von Menschen haben seine Auftritte bei den Grammy Awards mit Metallica, Pharrell Williams und der Jazz-Legende Herbie Hancock verfolgt. Seine Leidenschaft für Innovation führte ihn zu spannenden Kollaborationen jenseits der klassischen Musik. Er arbeitete mit Pop-Ikonen wie Ed Sheeran, John Legend, Rosé von Blackpink, J Balvin und Jay Chou zusammen und brachte die klassische Musik einem neuen und vielfältigen Publikum näher. Er arbeitete auch mit Disney zusammen, wo er sein klassisches Können mit der Magie des Filmstudios verband und seinen Wirkungskreis erweiterte. 2008 gründete er die Lang Lang International Music Foundation mit dem Ziel, die besten Pianisten von morgen auszubilden, eine hochmoderne Musikerziehung zu fördern und ein junges Publikum durch Live-Musikerfahrungen zu

erschließen. 2013 wurde er vom Generalsekretär der Vereinten Nationen zum Friedensbotschafter ernannt, mit einem Schwerpunkt auf Bildung. Lang Langs Einfluss erstreckt sich auch auf die Welt des Luxus, wo er als globaler Botschafter für Allianz, Dior, Hublot und Hennessy fungiert und sich mit Alicia Keys für eine viel beachtete Kampagne mit Hennessy zusammentat. Seine einzigartige Mischung aus Fachwissen und Kreativität brachte ihn dazu, sein Steinway Black Diamond Piano in limitierter Auflage zu entwerfen, den Steinway SpirioCast vorzustellen, seine Hublot-Uhr in limitierter Auflage zu entwerfen oder das Interieur eines Bugatti-Fahrzeugs zu designen. All dies sind Beweise für seine vielfältigen Talente, die weit über die Musik hinausgehen. Lang Lang begann im Alter von drei Jahren mit dem Klavierspiel und gab sein erstes öffentliches Konzert noch vor seinem fünften Geburtstag. Mit neun Jahren trat er in das Zentrale Musikkonservatorium in Peking ein und gewann mit dreizehn Jahren den Ersten Preis beim Internationalen Tschaikowsky-Wettbewerb für junge Musiker. Anschließend ging er nach Philadelphia, um bei Gary Graffman am Curtis Institute of Music zu studieren. Im Alter von 17 Jahren machte er auf sich aufmerksam, als er bei der Gala of the Century für André Watts in Pjotr Iljitsch Tschaikowskys *Erstem Klavierkonzert* mit dem Chicago Symphony Orchestra unter der Leitung von Christoph Eschenbach einsprang. Er wurde über Nacht zu einer wahren Sensation, und die Einladungen prasselten auf ihn ein. Lang Langs unerschütterlicher Wille, ein neues Publikum für klassische Musik zu begeistern, brachte ihm große Anerkennung ein: Er erhielt 2010 den Crystal Award in Davos und wurde vom Weltwirtschaftsforum als einer von 250 jungen Leadern auserkoren. Er erhielt außerdem Ehrendoktorwürden des Royal College of Music, der Manhattan School of Music und der New York University. 2011 erhielt er den höchsten Preis, der vom Kulturministerium der Volksrepublik China verliehen wird, sowie die höchsten zivilen Auszeichnungen in Deutschland (Verdienstorden der Bundesrepublik) und Frankreich (Médaille de l'Ordre des Arts et des Lettres). 2016 wurde er vom Vatikan eingeladen, vor Papst Franziskus zu spielen. Er spielte auch vor vielen



Fondation
EME

Mieux vivre ensemble grâce à la musique

All Together: «Ich liebe es zu singen und habe nach einem Chor gesucht, wo ich mitsingen und lernen kann, ohne sofort bewertet zu werden. Die Gemeinschaft ist so einladend, und das Singen macht so viel Spaß. Jeder ist so unterstützend und es fühlt sich an, als wäre ich Teil einer großen musikalischen Familie.»



Fondation EME - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, visitez / Um mehr zu erfahren, besuchen Sie /
To learn more, visit / Fir méi gewuer ze ginn, besicht
www.fondation-eme.lu



And we're on ~~air~~ air!

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists and musical recommendations.

Sundays at 13:00 & Tuesdays at 19:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

Tune ~~in~~ in



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

RTL TODAY

Mercedes-Benz

anderen internationalen Persönlichkeiten, darunter vier US-Präsidenten und Souveräne verschiedener Nationen. In der Philharmonie Luxembourg ist Lang Lang zuletzt in der Saison 2022/23 aufgetreten.

langlangofficial.com / langlangfoundation.org

Prochain concert du cycle «Piano Sessions»
Nächstes Konzert in der Reihe «Piano Sessions»
Next concert in the series «Piano Sessions»

Préludes & Études

Yoav Levanon

12.06.25

Jeudi / Donnerstag / Thursday

Yoav Levanon piano

Bach: *Prélude en si mineur (h-moll) BWV 855a* (arr. Alexander Siloti)
Partita N° 2 BWV 1004: 5. Ciaconna (arr. Ferruccio Busoni)
Chopin: *Études op. 25* (extraits)
Liszt: *Études d'exécution transcendante* (extraits)

Piano Sessions

19:30

100' + entracte

Salle de Musique de Chambre

Tickets: 26 / 38 € / **Pihil30**

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:

-  @philharmonie_lux
 -  @philharmonie
 -  @philharmonie_lux
 -  @philharmonielux
 -  @philharmonie-luxembourg
 -  @philharmonielux
-

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2025
Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

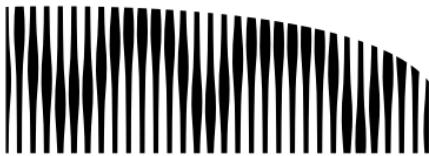
Responsable de la publication Stephan Gehmacher

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /
Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz